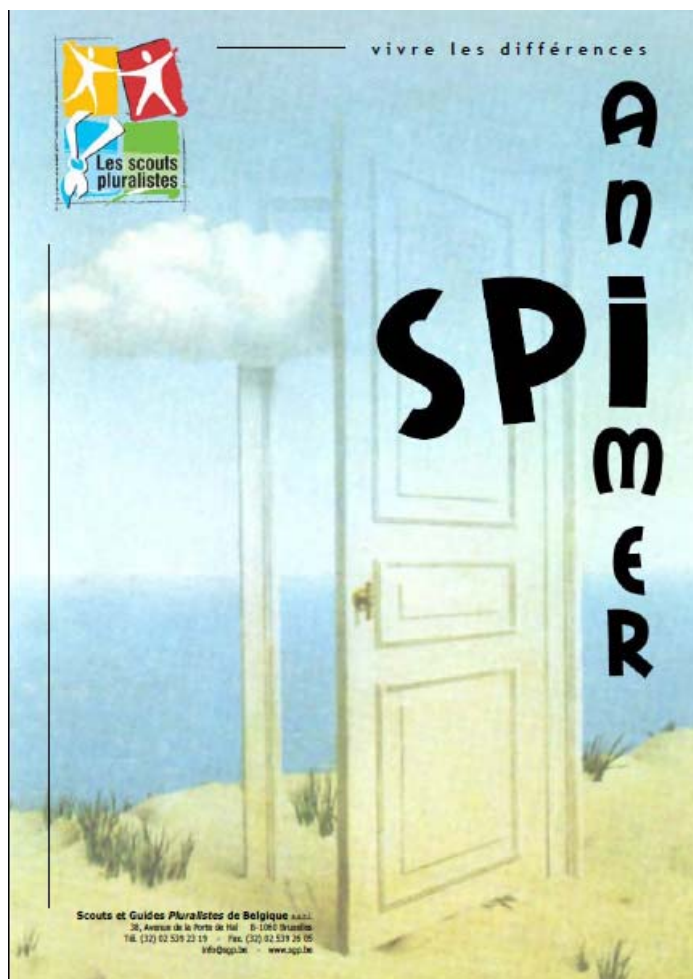




LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL



Ce document à destination des équipes d'Unités compile certains éléments de l'outil *Animer Spi* (couverture ci-dessus) ainsi que des fiches *Vivre les différences avec ta section*.

Ces outils sont disponibles dans la zone de téléchargement du site www.sgp.be.

Ce document vous sera utile pour retrouver rapidement les éléments de base sur nos spécificités pluralistes et sur le développement spirituel.

Les scouts pluralistes. Septembre 2009



INTRODUCTION

LE DÉVELOPPEMENT SPIRITUEL, QU'EST-CE AU JUSTE ?

La spiritualité d'un être humain (du latin *spiritus*, esprit), c'est tout ce qui touche à ses croyances, à son système de valeurs, à ses émotions.

Développer sa spiritualité, c'est enrichir les *relations* que l'on vit en tant qu'individu :

- La relation à soi (apprendre à se connaître soi-même),
- La relation aux autres (apprendre à accepter l'existence de l'autre et à découvrir les personnes que l'on côtoie),
- La relation au monde, à l'univers (explorer les différentes croyances, coutumes, philosophies ou religions pour se forger sa propre représentation du monde).

Favoriser le développement spirituel du jeune, en tant qu'animateur, c'est donc *lui offrir la possibilité* de se lancer à la recherche de lui-même, dans la construction d'un système personnel de valeurs, de croyances, de convictions profondes, afin qu'il se sente de plus en plus proche de sa propre vérité.

Par ailleurs, on ne peut se connaître soi-même que par la confrontation aux autres, à la différence. C'est donc pour cela que la *dimension de groupe* est essentielle dans le développement spirituel.

Cela dit, le développement spirituel est *une démarche personnelle*. Nous, animateurs, ne pouvons que guider et soutenir chaque jeune dans son propre développement. Il n'est pas de notre ressort de transmettre une philosophie, une religion ou une croyance, mais bien de permettre à chacun de vivre la vérité qu'il a choisie, de l'exprimer et de la partager¹.

1. Partant du principe que le modèle choisi par le jeune soit lui-même respectueux des principes et fondements démocratiques de notre mouvement bien entendu.

POURQUOI ABORDER LA SPIRITUALITÉ AU SEIN DES SCOUTS PLURALISTES ?

En tant que membre fondateur du scoutisme et guidisme mondial, les Scouts Pluralistes appuient leur action éducative sur six piliers fondamentaux du développement de la jeunesse :

- le développement physique,
- le développement intellectuel,
- le développement émotionnel et affectif,
- le développement social,
- le développement spirituel
- le développement de la personnalité.

Depuis toujours, le développement spirituel fait donc partie intégrante de notre programme d'éducation.

Cependant, certains ont longtemps cru qu'une fédération pluraliste se devait d'être *neutre*.

On nous imaginait réticent à l'idée de parler de philosophie, de spiritualité, dans le cadre de notre scoutisme... Comme si c'était un sujet tabou ! Il en a résulté que certaines personnes, pour qui cette dimension spirituelle était importante, n'ont pas trouvé leur place au sein de notre mouvement.

Aujourd'hui comme depuis toujours, aux Scouts et Guides Pluralistes, nous visons bien plus que la coexistence passive de jeunes dans des groupes plus ou moins homogènes.

C'est en effet un *pluralisme actif* que nous désirons pratiquer ensemble, où chacun d'entre nous aurait l'ambition d'aller à la rencontre de l'autre et de ses différences pour s'en enrichir, où tout individu jouirait d'un espace pour exprimer ses idées, partager ses convictions ou vivre ses coutumes.

Idéalisme ? Peut-être dans une certaine mesure... Mais dans notre société de plus en plus multiculturelle, n'est-ce pas une idée qui mérite que l'on s'y essaie, même un tout petit peu ?

LA SPIRITUALITÉ, UNE AFFAIRE DE TOUS LES JOURS ...

Des moments spirituels, vous en vivez certainement tous les week-ends, parfois même sans le savoir ! Les occasions sont en effet nombreuses, si l'on part du principe que le développement spirituel passe par l'expression et l'échange de valeurs, d'émotions...

« Stéphanie, je la déteste ! » : faire réfléchir un Louveteau sur ce que signifie pour lui aimer et détester, c'est déjà de la spiritualité. Discuter avec les Castors de la vie et de la mort, c'est aussi de la spiritualité.

Vous l'aurez donc compris, qui dit spiritualité ne dit pas forcément cérémonies pompeuses, palabres ennuyeuses et blabla assommant...

Et on n'est pas obligé de se limiter au grand camp !

MAIS ALORS, COMMENT FAIRE ?

Les croyances, les valeurs, les émotions intimes... Comment faire pour que nos jeunes osent s'exprimer sur des sujets parfois si personnels ? La première étape, c'est d'instaurer dans le groupe un climat de respect et d'écoute. L'apprentissage de ces qualités ne va pas de soi et il est important d'y consacrer du temps pour que chacun puisse s'exprimer en toute confiance.



Ensuite, il faut garder à l'esprit qu'un animateur scout ne doit endosser ni le rôle des parents, ni celui d'un psychologue, ni celui d'un conseiller laïque ou religieux. Il ne s'agit en effet ni d'entamer une thérapie collective ni de refaire l'éducation spirituelle de nos bambins ! Nous avons pour seul objectif que les jeunes réfléchissent sur eux-mêmes et qu'ils partagent le fruit de leurs réflexions avec les autres.

Notre rôle se limite donc à tout mettre en place pour que ces échanges aient lieu dans les meilleures conditions. Il nous appartiendra aussi d'enrichir le point de vue de chacun, en ouvrant des pistes de réflexion ou en faisant prendre conscience au jeune qui s'interroge des différentes références qui l'entourent et s'offrent à lui.

Que l'on se rassure : l'animateur ne doit pas être un professionnel de la philosophie ! Il ne doit ni tout connaître ni d'ailleurs avoir réponse à tout, car dans le cadre de la spiritualité il n'y a pas de vérité absolue.

ET LE PLURALISME DANS TOUT ÇA ? ²

Le pluralisme n'est pas la juxtaposition de toutes les religions et convictions. Ce serait trop simple et constituerait une sorte de pluralisme de fait.

L'idée d'un pluralisme autre remonte à longtemps. Son père spirituel est le philosophe grec Anaxagore de Clazomène (500 - 428 A.C.).

Il considérait que l'intelligence collective avait sorti le monde du chaos pour conduire à un mélange, à une composition.

Voilà donc l'essence même de la vision pluraliste : nous nous côtoyons pour nous enrichir l'un l'autre et non pas pour qu'une façon de penser ou de croire prenne le pas sur une autre.

Être pluraliste, c'est expliquer le tout à partir de ses parties dispersées, fragmentées, discontinues et irréductibles.

Les parties ne constituent pas seulement le départ de la pensée, mais aussi son aboutissement.

Être pluraliste, c'est relier, en cas de nécessité, les différents domaines à unifier par des liens aussi souples que possible, en sauvegardant le maximum de leur autonomie initiale.

Être pluraliste, c'est être à tout moment attentif aux différences, à la distance qui sépare les êtres et les choses, en tenant compte de la grande variété des dons et des compétences que cela suppose.

Être pluraliste, c'est se méfier du chiffre « 1 », c'est ajouter le mot « et » à la fin de toute énumération car il y a toujours quelque chose qui nous échappe.

² RESZLER A., *Le Pluralisme*, Genève : Georg Editeur S.A. & Institut universitaire d'études européennes, 1990

VIVRE LES DIFFÉRENCES, C'EST QUOI ?

« Vivre les différences », c'est le slogan de notre mouvement.

Il est particulièrement important que les enfants et les jeunes des Scouts et Guides Pluralistes de Belgique soient conscients de ce message et puissent, à leur niveau, le vivre dans leur groupe, la colonie, la meute, la troupe ou le relais.

Chez les Scouts Pluralistes, notre projet pour les jeunes implique de les aider à développer progressivement un système personnel de valeurs, par la vie en groupe, le partage et la confrontation des idées.

DES DIFFÉRENCES... DIFFÉRENTES

Il existe des tas de différences entre les individus : différences culturelles, d'origines, de région ou pays de naissance, de traditions, différences physiques, handicaps ou maladies, forces et faiblesses, différences de croyances, de philosophie de vie, différences de contexte familial et social, différences de projet de vie, de priorités,...

Ces différences peuvent se rencontrer au sein d'un groupe mais aussi à l'extérieur de celui-ci, dans la société au sens large.

DES DIFFÉRENCES... QUI DEVIENNENT DES BARRIÈRES...

Souvent, la première réaction face à la différence est le rejet, particulièrement chez les enfants : si l'autre n'est pas comme moi, je n'ai pas envie d'aller vers lui.

Chez les adolescents, la pression du groupe peut aussi être forte pour celui qui ne serait pas « comme les autres ».

Chez les Scouts Pluralistes, nous voulons apprendre aux jeunes à ne pas voir les différences comme des barrières.

DES DIFFÉRENCES... ENRICHISSANTES !

Lorsque les barrières sont franchies, la vie dans un groupe composé de personnes différentes de mille manières permet à chacun de se développer et d'apprendre à « vivre les différences » d'abord à l'échelle d'un petit groupe mais aussi dans la société en général.